

# Symbolisme et Jeux Olympiques

Pourrait-il y avoir un lien ? A l'évidence pas nécessairement tant les Jeux Olympiques tels que nous les pratiquons en notre siècle sont devenus plus des lieux où les marchands du temple de l'Olympie moderne recherchent fortune mais aussi, sont des manifestations promouvant des pensées plus politiques que sportives. Les médias joutent avec hardiesse avec la composition du tableau des médailles, s'interpellent sur la vie et les performances des athlètes pendant que les aires de fans laissent éclater leur liesse ...

Voulez-vous maîtriser le peuple, est-il urgent de ne point agir ou, d'agir sans avoir à justifier ? donnez lui des jeux ...

Pourtant le lien entre Symbolisme et Jeux Olympiques ne semble pas être dénué d'intérêt et, même, pourrait-il être d'une opérativité particulièrement efficace.

Efficace, vraiment ? La question ne se pose pas, pour nous initiés qui pensons que les symboles sont consubstantiels à la nature de l'homme. Dès lors, ils sont fort utiles pour opérer des ouvertures voire des fermetures de conscience.

Examinons cela à la lumière des enseignements que la haute philosophie maçonnique révèle.

La franc-maçonnerie est, dit-on de façon quelque peu raccourcie, occidentale. C'est à dire qu'elle prend ses racines dans les terreaux judéo-chrétiens couvrant le Moyen orient puis l'Europe puis ... le « Grand Occident », l'Afrique du fait de « colonisation ». Depuis les découvertes Napoléoniennes, il est possible de dire que la Franc-maçonnerie à franchement élargie son champ d'investigation puisque le contact avec l'espace-temps porté par l'ancienne Égypte lui a permis de plonger, encore plus loin, dans les sources de l'humanité. La Franc-Maçonnerie devient dès facta universelle. Quand elle refuse cette ouverture, elle se sclérose. Qui ne s'ouvre pas s'éteint.

La franc-maçonnerie est-elle un outil de transformation de la société ? Oui ...

Est-elle une école où les mystères de la vie ? Oui ...

Est-elle un lieu où les hommes et les femmes qui en sont membres sont susceptibles d'acquérir des outils d'accès aux savoirs ? Encore Oui !

Porte-t-elle en elle des aptitudes, des excellences opératives ? Oui

Les compagnons, les vrais, ceux qui, conformément à leur rituel d'élévation à ce degré, deviennent connaissant des sept arts royaux ... savent que le « Verbe crée », que la réalité est « Mathématique », que la « vibration est fondatrice » et, enfin, que nul n'existe si la « relation Terre-Ciel » n'est pas syntonisée.

Les Maîtres savent que nulle connaissance ne peut se former sans l'initiation et que seul le symbolisme ou l'allégorie leur assure une réelle possibilité de compréhension du monde dans lequel ils vivent et agissent ... cela en lien avec ce qui les transcendent.

Des études scientifiques montrent que qu'elles que soient nos croyances : athées, juifs, chrétiens, musulmans, bouddhistes, hindouistes, d'inspiration amérindienne, tenant des cultures des anciennes civilisations ... nous passons par les mêmes arcanes lorsque la restitution de nos corps est requise et notamment la découverte étrange qu'une partie de nous est ... non-mortelle ! C'est pourquoi les rites égyptiens nous informent que nous avons, au moins, une obligation : « Apprendre à Mourir ». Ajoutons que pour parler de notre vie, ici et maintenant, la recherche de notre nature androgyne serait garante d'une réalisation parfaite de soi. La rationalité, la rhétorique et la logique sont fort utiles dans un monde matérialiste mais insuffisantes pour nous parler de ce qui nous articule vraiment.

Le « Très sublime Frère » Sebastiano Caracciolo dans son livre sur « la science hermétique » formule cette idée que « pour rectifier la pensée rationnelle en pensée traditionnelle, il ne suffit pas d' user de la méthode traditionnelle, il faut également, vivre la tradition qui s' exprime par les mythes, les symboles, les allégories ... sub specie interioritas pour chercher et comprendre les archétypes qui se cachent en elle. Il faut, ici, méditer sur **chaque symbole et sur chaque mythe**, jusqu'à ce qu'ils révèlent le mystère qu'ils renferment, et une modification sera amorcée dans notre conscience ».



Gare à ceux qui travestissent les symboles et les mythes, ils doivent savoir qu'ils touchent là les profondeurs de l'être et sont causes de modifications des consciences individuelles et collectives. Les compagnons des Rites Égyptiens le supputent, les maîtres en sont conscients de telle sorte que dans leur parcours final, ils doivent affronter les nœuds qui donnent colonne vertébrale à leur existence la plus intime. C'est, assurément, la vocation des Arcanas et de l'Arcana Arcanorum (l'arcane des arcanes). Le premier degré des quatre constituant cette « école des mystères » particulière attire notre attention sur trois points. La connaissance de « l'animal social et spirituel » que nous sommes, encore une fois indépendamment de nos croyances repose sur la maîtrise de « notre bio-physio-logie », sur la maîtrise de « notre souffle de vie » et enfin sur la maîtrise de « notre imaginaire ». Trois piliers porteurs de l'âme humaine et de sa capacité à nous maintenir en vie dans un champ de conscience que nous supposons comme universel. Surtout un champ de conscience propre à concevoir la vie comme un lien respectueux des états de conscience de chacun. Chaque état de conscience individualisé transportant chaque être dans un espace temps de fraternité et d'harmonie.

La doctorante Sophie Moreaux-Carré nous parle de notre Très cher frère Carl Gustave Jung en écrivant ceci : « Jung renforce les études empiriques de la psychologie par une



introspection philosophique de ce que sont l'imaginaire et le symbolisme. L'inconscient collectif, constitué d'images primordiales, reflète la structure de la psyché de l'homme moderne. L'étude des rêves, les connaissances anthropologiques ou mythologiques, l'herméneutique expliquent le langage figuratif des pensées de l'âme et contribuent à l'élaboration d'une philosophie de l'imaginaire. Les figures mythiques de l'alchimie éclairent le fonctionnement de l'imagination active et expriment le processus d'individuation occidentale. Si la confrontation avec l'ombre est la reconnaissance de

l'existence des contenus obscurs ou inférieurs de l'ensemble de la personnalité du moi, la relation dialectique conduit aussi à la rencontre d'autres images archétypiques. Inconsciemment l'adepte se penche sur la synchronicité, sur une métaphysique des types psychologiques, sur la fonction religieuse, sur l'art. . . Mais l'introspection peut se poursuivre au-delà et créer une nouvelle synthèse de la personnalité réunissant les contraires dans une unité métaphysique. L'intérêt de la philosophie pour la pensée jungienne est justifié par l'originalité de son approche des concepts. Sa théorie, régie par l'idée que le but de la vie est la réalisation consciente du soi, offre à la philosophie une réelle réflexion ontologique. »

L'on retiendra, aussi, sur ce sujet les registres Lacaniens de l'expérience analytique : « le Réel », « le Symbolique » et « l'Imaginaire ».

Voici donc, les bases de notre réflexion posée ... mais me direz vous : quelle relation avec le monde des Jeux Olympiques ?

Ceux-ci furent créés, disent les historiens de la Grèce antique et selon deux légendes :

- soit par Héraclès, demi-dieu, des premiers temps. Il aurait organisé de tel jeux basé sur la performance physique pour être agréable au Dieu des Dieux « Zeus » de retour d'une expédition victorieuse contre le Roi Augias d'Élide,
- Soit par Zeus, en personne, en mémoire de sa lutte victorieuse contre « Chronos » pour accéder au trône d'Olympie.

Les jeux Olympiques auraient perduré pendant près de douze siècles. Une longévité exceptionnelle dans l'histoire de l'humanité ! Il a fallu attendre l'an 394 pour que l'empereur chrétien Théodose se décida d'interdire de façon drastique ce qu'il considérait comme des célébrations païennes. Nous savons que l'église savait faire en matière de répression ! Mais là n'est pas le sujet. En ce temps là l'église conçut des actions particulièrement hostiles à tout ce qui touchait au corps et à la chair ...

Les jeux olympiques modernes furent « réveillés » par Pierre de Coubertin en 1894. Les premiers jeux eurent lieu à Athènes en 1896.

Puisque nous parlons symbolisme dont nous savons, maintenant que nous ne pouvons pas l'isoler ni du réel ni de l'imaginaire donc ni du mythe rassemblons les éléments qui peuvent caractériser les jeux modernes :

- tout d'abord une idée, « bâtir un monde meilleur visant à développer la culture, la formation du citoyen du monde par l'exaltation au moyen du corps ;
- trois ressorts, « le respect », « l'amitié entre les peuples » et « la solidarité par la non-discrimination » ;
- Quatre mots formant une devise, « Citius, Altius, Fortius, Communiter » (soit Ensemble aller plus vite, plus haut, plus fort) ...

Nous pouvons compléter. Les Jeux Olympiques ont :

- pour symbole « une flamme » qui pour nous maçons représente le désir suprême de produire le meilleur de soi-même au service de l'universel. L'athlète est la « Terre » et son environnement est « Eau », « Air », le « Feu » est sa passion ... ce qu'il doit produire est « quintessence » !



- pour blason un « drapeau » formé de de cinq anneaux dont les couleurs sont Bleu, Jaune, Vert, Rouge, Noir. Le tout sur un fond blanc. Nos compagnons comprendrons aisément l'incidence philosophique de ces cinq cercles entrelacés. Ils représentent non

seulement l'Homme dans sa complétude matérielle ou territoriale mais aussi sa dimension hautement spirituelle (Cf. le Vitruve de Leonardo da Vinci). Les couleurs ne sont pas prises dans les couleurs fondamentales de « l'Arc-en-Ciel » mais elles donnent une idée du développement du réel à partir de trois couleurs primaires (Bleu, Jaune Rouge) qui donneront d'autres couleurs importantes sur le plan symbolique : le Vert et le Noir ...

Il manquerait bien à l'appel une autre couleur ! Ne serait-ce pas le Violet ?

Dans les Rites Égyptiens cette couleur est un Graal car en effet, elle est avec l'Indigo la couleur des êtres réalisés ... donc elle symbolise l'objectif de toute humanité en lien avec sa transcendance.

- enfin un hymne : ce sera celui celui composé musicalement par Spyros Samaras en 1896 et dont les paroles sont de Kastis Palamas.

Descends ici, parais, brille comme l'éclair,  
Dans la gloire de la terre et de ton ciel.  
De l'acier et la dignité ...

Compagnon et Maître y verront la puissance de la vibration et fonction transmutatoire de la musique et du chant pour l'âme humaine ...

Ne terminons pas ce paragraphe sans évoquer le logo même de l'USFA, organisme qui gère ce magnifique événement ... deux cercles se chevauchant tendant à représenter une « Vesica Piscis » ... l'un est rouge ... l'autre est bleu ... devinez le résultat de leur fusion ! ... naturellement le violet, nous nous en doutions un peu.

Cela ne rappelle-t-il rien à nos frères et sœurs, franc-maçons de leur état ?

Voilà un magnifique assemblage digne d'une chevalerie universelle des plus aboutie.

Mais ... il y a loin de la coupe aux lèvres. Si les symboles sont forts, ils arrivent souvent que celles et ceux qui les utilisent transforment les idéaux qui les caractérisent en une kermesse où exultent des ambitions par trop humaines. Le ver est souvent dans le fruit.

Voici quatre exemples pour comprendre.

**Le premier se situe dans la signification du nombre d'anneaux**, non qu'ils soient au nombre de cinq mais par ce qu'ils représentent selon les organismes dits officiels c'est à dire les cinq régions du monde : Europe, Asie, Afrique, Amérique et Océanie.

Qui a dit que le monde était structuré, ainsi ? L'humanité s'est-elle formée de la sorte ? N'est-elle pas diverse ? Les cultures et les populations ne sont-elles pas plus bigarrées ?

Quand les territoires déterminent des espaces il est rare que ne naissent pas des antagonismes générant discordes et rancœurs. Chaque Jeu Olympique se trouve mêlé à des contingences et antagonismes politiques, financières et culturelles et traîne, derrière lui, son cortège d'amertume.

**Le second reprend l'ouverture des jeux olympiques 2024** en France où pour représenter un pays (la France), le monde entier a pu voir un étrange entre-soi « Parisien », une histoire de France exaltant nos « moments de libération » mais qui aura grand mal à convaincre le monde entier sur la qualité des fruits qui ont été produits, compte tenu de ce que notre pays est devenu.

J'y ai pu voir l'art du mensonge et de la confusion ... une sorte de « faites ce que je dis mais pas ce que je fais ».

Mais allons au fait.

Pour ne pas faire de fausses interprétations je soumetts au lecteur le contenu du tableau « **Festivité** » présenté dans « wikipedia » :

« Sorti d'une cloche de restaurant géante, le chanteur et acteur Philippe Katerine fait son apparition, quasiment dénudé et entièrement grimpé en Dionysos, le corps peint en bleu-argent pailleté et la barbe safran, dieu antique de la vigne - « l'un des joyaux de la France » -, de la fête, de la folie et du théâtre, et, selon Thomas Jolly, père de Sequana, déesse gauloise de la Seine, pour interpréter Nu, son ode à la paix, à demi-allongé derrière un assortiment de fromages, sur un plateau de fruits et fleurs colorés, disposé en offrande au centre d'une longue table de banquet réunissant différents personnages bigarrés dont la DJ Barbara Butch à la tête ceinte d'une couronne d'Hélios, d'icône sainte ou de statue de la Liberté, trônant devant sa console de mixage, et nombre de drag queens, un temps figés derrière lui. D'aucuns interprètent ce tableau comme une référence à La Cène de Léonard de Vinci, représentation picturale de la Cène où Jésus est entouré de ses disciples ou au Festin des dieux de Jan van Bijlert, sur lequel Apollon couronné joue de la lyre au centre de la table ainsi que Bacchus au premier plan. À la fin de sa prestation, Katerine remet le son. »



A la lumière de ce que l'on a écrit sur le symbolisme et son opérativité entre les mains des compagnons et des maîtres analysons ce qui suit.

Pourquoi « **Festivité** » ? est-ce une caractéristique des jeux olympiques ? Tout événement peut être festif si on souhaite le programmer comme tel ...

Pourquoi dans ce cas convoquer « Dionysos » dans ce spectacle ?

La réponse est : pourquoi pas ?

Dans ce cas, pourquoi en retenir l'aspect Dionysiaque le plus dégradé. Les Écoles des mystères associées à Dionysos n'étaient pas de cette nature à l'origine. Elles ont été perverties en fin de vie de leurs pratiques comme toute création humaine. Il en est de même des mystères d'Éleusis, d'ailleurs pour les mêmes raisons.

Les mystères de Dionysos concernent, naturellement la Grèce antique mais aussi la Celtie et la Palestine. Dans la mythologie grecque Dionysos est le fils de Zeus et de Sémélé, magnifique princesse Thébaine. Elle en mourut ...

Une petite analyse linguistique va nous éclairer. Dionysos est formé de Dios (dérivé de Zoos) qui désigne « la vie-principe universelle et de « Nu » ou « Nûn », le temps qui passe dans l'action, ce temps cosmique venu des « premiers temps » comme le stipulait l'ancienne Égypte. De même « Sémélé » est un nom d'origine celto-hébraïque dont la racine est « Shem » que l'on retrouve dans « shemesh », le Soleil ! A l'instar des mystères d'Éleusis dans les montagnes de Thrace ils faisaient vivre à leurs adeptes la force générative de la végétation qui .... ne meurt jamais et notamment « de ce qui demeure » lorsque toute matérialité a disparu. Cette notion se retrouve dans les fêtes du solstice d'hiver. La végétation va réactiver la graine et la semence. Lesquelles déclencheront l'activité tissulaire jusqu'à maturité et, enfin, pour produire un fruit ou une progéniture. Dans d'autres sensibilités spirituelles nous retrouverons le symbole de l'opposition-complémentarité que constitue le principe de « radiation vivifiante », le « Yin » et le principe des « ténèbres régénératrices », le « Yang ». Ces cycles étaient connus de la Grèce antique qui avait constaté que la vigne dans son aspect « matériel » et « spirituel » était un symbole le plus parfait pour s'approcher de la partie de la vie, la plus intime. Les Grecs se sont attachés à ce « sang » de la vigne particulier qu'est le vin.

Qui parmi les francs-maçons n'a jamais eu comme sujet de méditation le vin ?

Et ce n'est pas sans raison que, là encore, de nombreuses formations spirituelles cèdent à des rituels de « communion » se traduisant par le partage d'un pain rond (symbole du soleil : Unité - Soleil - Univers) et et d'une coupe ronde, elle aussi, rempli de vin, dans laquelle chacun et chacune buvait une gorgée, puis la passait à son voisin le plus proche. Approfondissons, encore.

Cette notion de « spirituel » en lien avec le terme « spiritueux, racine de l'esprit » évoque le classement que les savants arabes firent de ce constat : « AL-Kool ».

Ce terme se traduirait par « ce qui permet d'assimiler ou de s'assimiler » (Kool) au « sublime » (AL - Allah).

Georges Osario, dans « la lumière de l'éternité », explique que le sang étant le tissu liquide indispensable à la vie bio-physio-logique, les initiés antiques virent dans la fermentation (des raisins) aboutissant à « l'esprit-alcool » tout le travail que le sang d'un humain devait accomplir durant son passage sur notre planète « Terre » pour devenir Esprit et sortir, ainsi, de sa nature « hématique ».

Nous pouvons constater que la tableau « Festivité » est loin d'inspirer le monde sur cette subtile leçon de philosophie et de méta-physique.

Le mythe de Dionysos dans sa phase de profonde réflexion initiatique nous enjoignait à nous rappeler ses sept caractéristiques :

- l'idée de mutation permanente des êtres et des choses selon le temps et les circonstances,
- la relativité dans les comportements des êtres animés,
- qu'ils y a des aveugles qui voient, des sourds qui entendent mais qu'il y a beaucoup d'êtres qui voient et qui entendent avec leurs organes physiques mais qui demeurent aveugles et sourds à leur voix intérieures,
- que les êtres et les choses visibles et invisibles de l'univers forment un tout,
- que lorsque la matière est détruite, éparpillée voire désintégrée, quelque chose demeure et ne meurt jamais,
- enfin le peuple grec était bien trop avancé pour méconnaître les deux effets du vin, l'un dégradant et laid, l'autre délicieux et euphorique. Il savait que ce liquide à double effet leur montrait du doigt **les deux faces d'une même médailles**.

Voici la pureté primitive de ce mystère dionysiaque.

« Glorification de la fertilité et de la fécondité de la terre nourricière et particulièrement la victoire de la vie sur le sommeil de la mort ».

Nous sommes à l'évidence loin des leçons que donnèrent ce mythe dans sa phase primitive. Les sociétés modernes occidentales représentées, ici, par la France, elles-mêmes décadentes, ont retenu sa phase prévaricative.

L'ouverture de ces jeux olympiques 2024 en est un exemple le tableau associé aux « festivités » était particulièrement genré, souhaitant nous faire passer je ne sais quel message ! Message inutile, pointant une population en souffrance pour beaucoup et focalisant les projecteurs sur une minorité à la recherche d'une brillance juste médiatique.

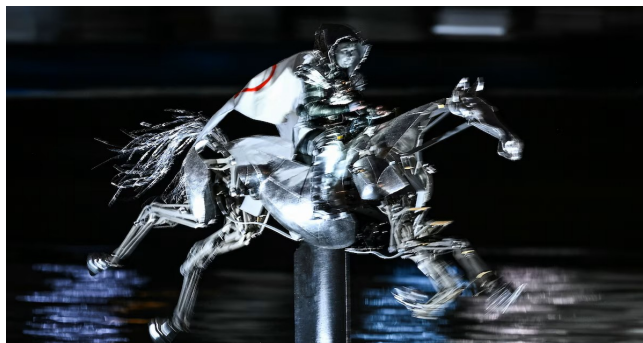
Faut-il rappeler comme le fait Eric-Emanuel Schmitt que les concepts d'homosexualité, d'hétérosexualité, de bisexualité forgé au 19ème siècle n'avait aucune pertinence dans la Grèce antique et encore moins la « trans-genrité ». Sappho n'est jamais présentée comme une « lesbienne » mais seulement comme une citoyenne native de Lesbos.

La puissance de l'image qui rencontre l'imaginaire des hommes et des femmes forgés par des croyances héréditaires est incroyablement choquante et destructrice quand un cadrage approprié et un lent travelling permet pendant quelque seconde une confusion visuelle avec la « scène christique » ... alors que la découverte des personnages présents nous projettent fort loin des symboles et du mythe qui sont sensés enseigner la nature profonde de l'humanité.

### **Le troisième concerne le dixième tableau « Solidarité ».**

Ici, encore, qu'en dit la version officielle via « Wikipédia » :

« Le dixième tableau, Solidarité, met en scène une mystérieuse cavalière vêtue d'une armure d'argent brillant portant en cape le drapeau olympique et montée sur un cheval métallique, galopant longuement sur le fleuve parisien devenu noir sur lequel se reflètent des lumières de la cérémonie, et censée propager l'esprit de l'Olympisme dans la ville, empreint d'amitié et de solidarité, « invitant le monde à se réunir dans son sillage ». Dans sa course, l'écuyère d'argent fait se déployer au-dessus de la Seine d'immenses ailes de colombe, symbole antique de paix entre les Nations durant la trêve olympique. Cette cavalière masquée est interprétée par Morgane Suquart cofondatrice de MM Process, la société conceptrice du « trimaran motorisé » qui transporte le cheval d'argent mécanique créé par l'atelier de design Atelier Blam à Nantes. L'armure de cette écuyère est conçue par la styliste Jeanne Friot, sur commande du directeur artistique Thomas Jolly, en hommage à Jeanne d'Arc. Il s'agit aussi de l'incarnation de Sequana, déesse de la Seine et symbole de résistance. Une allusion à Pierre de Coubertin, à la re-création des Jeux olympiques décidée à la Sorbonne en 1892 et à l'histoire des Jeux est faite en même temps, par la diffusion de nombreuses images d'archives des différentes éditions olympiques internationales. »



Pour ma part, j'ai trouvé intelligent ce montage d'une chevalerie domestiquant les éléments pour faire exulter le Graal Olympique. Sans doute suis-je trop idéaliste. Mais le monde moderne est-il exclu de la création de symbole fort ?

Seuls les peuples antiques seraient-ils devenus les maîtres absolus en la matière ?

Non, bien sûr et, là, je concède que cette scène aurait bien pu être une sorte de fusion entre la science et la spiritualité avec une invitation à des actions de type chevaleresque.

Mais, voici que cette cavalière transportant le drapeau olympique est devenue, pour certain, un chevalier de l'apocalypse de saint Jean.

Le cheval, « dit argenté » dans le texte, a pu être, alors, perçu comme blanc (Conquêtes - Destruction), pâle (c'est à dire vert, donc symbolisant la Mort) ou noir (Famine - Carnage). Le quatrième cheval dans les textes de l'apocalypse est rouge signifiant la Guerre).

Les chrétiens qui ont souligné une telle déconvenue auraient pu se souvenir que sont apparus, après leur « mission » purificatrice, « les quatre vivants » représentés par un lion, un jeune taureau, un visage d'homme et un aigle ... chacun d'entre-eux symbolisant un évangéliste (Le Taureau pour Luc, l'Homme pour Mathieu, le Lion pour Marc et l'Aigle pour Jean).



Las ! Quelques mots prononcés par les commentateurs auraient pu faire savoir au spectateur la véritable signification que recelait ce tableau, faute de conscience en la puissance du symbole l'on assista à un « flop » de cet art créatif au service d'un message universel.

En lisant le texte explicatif de Wikipédia, je n'y vois, en fait, qu'une carte de visite des marchands du temple olympique Français.

Quand les créations artistiques sont dépourvues de connaissance en matière de fonctionnement de la psyché humaine, il y a de grandes chances d'arriver à un résultat contraire que celui souhaité.

#### **Le quatrième exemple concerne la clôture des Jeux Olympiques**



Cette scène donne un vision étrange de territoire réduit à néant où un peuple zombi se voit libéré par un personnage d'or étincelant, venu d'un autre monde. Sans explication du système médiatique, la confusion s'installa. Elle évoqua, pour les adeptes de l'ancien et nouveau testament, la chute de « Lucifer » et sa funeste ambition!

On comprend, alors, la confusion mentale qui a pu en découler ...

#### **Conclusion, temporaire, comme toujours :**

Le symbolisme et la mythologie à laquelle il est souvent lié est magie car ils parlent à l'âme des peuples, ils informent les êtres sur leur réalité profonde, ils transforment et transmutent tout vivant doté de conscience. Ils sont des outils et des véhicules d'une puissance phénoménale s'emparant de tous les mécanismes de la pensée.

Alors, attention, aux magiciens de peu de conscience. Attention aux apprentis sorciers pour qui les spirales toxiques sont légions. Attention aux magiciens connaissant et



conscients ils peuvent mener l'humanité vers des espaces-temps les moins propices à une harmonie génératrice de bonheur au service du vivant.

Attention, aussi, aux magiciens inspirés, connaissant qui par leur ouverture de conscience tirent l'humanité toute entière vers son potentiel de développement le plus haut. Ceux-là sont, sans doute, appropriés et réalisent une alchimie utile à l'évolution de l'humanité.

La conséquence que cela impose à l'homme est la nécessité de prendre en charge son propre éveil et maîtriser tous les outils d'appréciation de ce qu'ils vivent, ici, et maintenant, afin d'effectuer le bon choix et de se protéger des choix moins ... pertinents

Gérard Baudou Platon,  
Essai